

Marguerite, l'enchantement

Théâtre musical

Deux actrices, deux acteurs, une musicienne, un musicien.



© Jeanne Garraud

- Création automne 2021 -

Marguerite, l'enchantement est une pièce de théâtre musical pour deux actrices, deux acteurs, une musicienne et un musicien. C'est le récit d'un repas entre amis interrompu, car l'autrice de la pièce vient de mettre un enfant au monde, et que celui-ci a besoin des deux bras de sa maman.

Jeanne Garraud – Cie Neuve

Audrey Vozel – administratrice de production / cie.neuve@gmail.com – 06 13 71 93 67

NOTE D'INTENTION

*Tous les animaux savent que le mâle est différent de la femelle.
ce n'est pas ça qui est néfaste.
Ce qui est néfaste, c'est la superposition mécanique de la dichotomie :
homme-esprit / femme-corps.*

-Nancy Huston- Journal de la création

Il y a quelques années, une amie qui était enceinte m'a dit : "Mon copain m'a fait la demande de me mettre à mi-temps pour élever notre enfant". Cela m'a interpellée. Quelques jours plus tard, j'ai raconté cette anecdote à ma mère, jugeant le conjoint de mon amie si "conservateur". Puis je me suis laissée imaginer qu'un ami vienne me confier la même histoire : "Ma copine m'a fait la demande de me mettre à mi-temps pour élever notre enfant". Cela m'apparaissait alors clairement dominateur. Je me suis rendue compte qu'une situation que je jugeais conservatrice me paraissait dominatrice en inversant les genres.

Par cette expérience presque indicible, je me suis rendue compte à quel point je n'étais pas affranchie des rôles que j'attribue aux hommes et aux femmes. Le monde solidement construit sur le système patriarcal que nous connaissons laisse enfoui dans nos inconscients toute une organisation, et il est certainement utopique de s'en croire pleinement conscient et libéré. L'arrivée d'un enfant au sein du couple rend d'autant plus visible la différence de la place attribuée à la femme et à l'homme dans notre société.

Ce spectacle est une invitation à déterrer les zones inconscientes de nos constructions fondamentales en tant que femme et en tant qu'homme, un désir de se laisser être humains, libres et entiers.

Il est une invitation à accepter les véritables différences, qui font de nous des femmes et des hommes, altérité par rapport à laquelle les notions de supériorité et d'infériorité sont dépourvues de sens.

RÉSUMÉ

Le spectacle commence 10 semaines après la naissance de Marguerite, délai légal de la prise en charge du salaire par la sécurité sociale en France après une première naissance.

Eric et Johanna sont artistes tous les deux. Lui est comédien, elle écrit et met en scène.

Johanna et Eric invitent un couple d'amis pour le dîner.

La pièce est construite sur le système d'une mise en abîme.

Il y a deux Johanna au plateau : Johanna actrice et Johanna autrice.

Johanna autrice tente d'écrire la pièce jouée sous nos yeux, le repas entre amis, mais l'écriture est sans arrêt interrompue par les contraintes de la jeune maman.

Eric, lui est parti au lendemain du retour de la maternité pour six semaines de répétitions suivies d'une tournée importante.

Chacun est coincé dans le rôle qui lui est donné.

Et cela façonne déjà le monde de la petite Marguerite qui vient de naître, du côté des filles.

Dans la génération qui est la nôtre où nous tentons de réfléchir nos places en tant que femme et homme pour plus de liberté, comment tenir le cap de l'équité à l'arrivée d'un enfant ?

Dans une époque où l'on tente de définir et de nommer ce qu'est la charge mentale des femmes, où l'on tente de partager les tâches plus justement, l'arrivée d'un enfant reste un tsunami recouvrant tout son monde de l'écrasant patriarcat qui organise nos modes de vies et régie nos réflexes les plus ancrés.

Marguerite l'enchantement, c'est une volonté de photographier cette réalité et la tentative d'imaginer l'arrivée d'un enfant comme une possibilité d'épanouissement familiale et professionnel quel que soit notre sexe.

NOTES SUR L'ÉCRITURE

Avoir avoir écrit et mis en scène "On entend les oiseaux lorsqu'on on les écoute", pièce pour une actrice, je décide d'impulser une nouvelle manière de créer.

En photographie, je suis passionnée par le portrait, car j'aime approcher le point de bascule où le modèle sent que c'est lui qui fait la photo, qu'il en est l'auteur. Comme une prise de pouvoir sur lui-même. Une intime et profonde insoumission. Lorsque cela se passe, c'est un instant bouleversant. Il s'agit alors de poser un cadre, de veiller à la lumière, de réceptionner.

De cette même recherche du "point de bascule", le travail sur cette nouvelle création s'élaborera avec les acteurs et les musiciens, à partir d'eux.

Il y aura des interviews individuelles et des rendez-vous communs, des séances d'improvisations, des séances de prise de vue, les tableaux se chercheront, chacun plongera dans les questions ou les thèmes lancés et y amènera sa parole.

Y a-il des choses que tu t'empêches de faire dans la vie parce que tu es un homme ? Parce que tu es une femme ? Si tu devenais une femme / un homme, pour une journée, que ferais-tu ? Combien de fois pleures-tu par an ? Par mois ? Par semaine ?

Je serai spectatrice de ce laboratoire, je composerai à partir de cette matière une structure dramaturgique.

Extraits d'interviews menées auprès d'amis hommes en amont du travail :

"Parfois avant, je me maquillais, mais ma copine m'a demandé d'arrêter. Si j'étais une fille je me maquillerais tout le temps, j'adore ça. "

"Si j'étais une femme, je draguerais beaucoup plus mais en tant que gars je ne peux pas, j'ai trop peur de passer pour un lourd."

"Je prendrais des cours de danse. J'aimerais danser."



© Jeanne Garraud

TABLEAUX RÉPÉTÉS

Scène dialoguée

L'une des scène sera jouée à 4 reprises, d'un homme à une femme, d'une femme à une femme, d'une femme à un homme, d'un homme à un homme.

Une même parole pourrait alors paraître galante, dominatrice, infantilisante, gênante, étonnante, ou juste "normale", suivant qui la donne, qui la reçoit, et surtout qui l'écoute, plongé dans le noir d'une salle de spectacle.

Lorsque les mots prononcés sont les mêmes et que les rôles changent c'est notre regard de spectateur qui diffère d'une situation à l'autre, suivant que l'on soit affranchi ou non des dogmes culturels, religieux, moraux qui cloisonnent notre regard.

Tableau chorégraphique

Travail photographique en ébauche de travail, inspiré du *Baiser* de Klimt, en vue de la création d'une scène chorégraphiée.



Les femmes ont pendant des siècles servi aux hommes de miroirs, elles possédaient le pouvoir magique et délicieux de réfléchir une image de l'homme deux fois plus grande que nature (...)

Les miroirs sont indispensables à qui veut agir avec violence ou héroïsme.
-Virginia Woolf-



© Jeanne Garraud

THÉÂTRE ET MUSIQUE

D'un repas entre amis interrompu par les contraintes de l'autrice à nourrir ou endormir son enfant, les coupures dans le récit se font de plus en plus libres au fur et à mesure de la pièce, les scènes s'entrecoupent, se font écho, les quatre acteurs incarnent les réflexions et les rêves de chacun.

Marguerite, l'enchantement est une pièce de théâtre musical, c'est le rythme, le tempo global qui crée la tension du spectacle.

La pièce, construite au départ comme une pièce de théâtre, devient un concert, une mosaïque faite de scènes dialoguées, de monologues, de chansons, de tableaux chorégraphiques. La dimension musicale permet cet assemblage, elle en est le ciment.

Au plateau, un piano, des claviers, un harmonica, des percussions, une guitare, six voix.

D'un point de vue plus personnel, puisque cette nouvelle création parle de se déployer, de se laisser à être, entièrement, il m'a paru évident de me laisser attirer par les arts que j'aime et que je pratique sans plus me soucier de scinder les genres (artistiques).

Concernant la collaboration musicale, je choisis de travailler avec le musicien Olivier Longre, qui est un complice de longue date, passionné comme je le suis de musique de films, d'Ennio Morricone à Michel Magne, de François de Roubaix à Michel Legrand. Il est aussi arrangeur et nous travaillerons ensemble à l'écriture musicale de certains textes nés de nos temps de recherche.

SCÉNOGRAPHIE

La scénographie du spectacle est essentiellement faite de papier blanc.
Le papier est cet espace libre, la feuille blanche vierge où tout est à écrire.
On peut encore tout inventer sur une feuille blanche.

D'immenses rouleaux de papiers blanc (la nappe en papier) sont déployés, froissés, déchirés, pliés, sculptés.

Étalé au sol, le papier est le drap d'un lit, plié il devient un grand bateau, froissé, il est la mer et ses sons de vague en bord de plage.

La surface du papier sert également à projeter des photographies et des films, il peut être percé, on peut passer à travers.



© Arno Declair - Photo du spectacle *La Mouette*, mise en scène Thomas Ostermeier.

Les musiciens sont au plateau, ils participent à la scène.

EXTRAITS DE TEXTES

En cours de collecte et d'écriture

Johanna autrice écrit la pièce de théâtre qui raconte un repas entre amis

Johanna la femme d'Eric et la maman de Marguerite

Eric le mari de Johanna et le papa de Marguerite

Estelle l'amoureuse de Paul

Paul l'amoureux d'Estelle

Johanna autrice : une chose exceptionnelle s'est passée cette nuit, j'ai dormi. Je me suis levée à 8h et demi parce que j'avais trop mal aux seins, j'ai tiré mon lait avec la machine. Ma première nuit complète.

Eric : elle s'est réveillée à minuit et demi, 3h30, 6h30. Nickel. Toutes les 3 heures, parfait.

Estelle : tu dois être fatigué quand même

Eric : j'ai pas le droit de le dire, ... mais, ...oui.

Paul : et ton spectacle ? t'es content ?

Eric : ça se passe super bien franchement l'équipe est super, on s'entend bien et j'adore comme le metteur en scène travaille c'est vraiment l'acteur est roi tu vois, il nous fait vraiment confiance il ne sait pas plus que nous tu vois ? Franchement c'est la première fois que je suis aussi heureux dans un projet.

Eric et Paul continuent de parler du spectacle

Estelle : ça va ?

Johanna : ouais c'est chaud, mais c'est beau.

Estelle : t'es pas trop naze ?

Johanna : franchement c'est dur qu'Eric parte tout le temps ça fait beaucoup là. Là il repart demain jusqu'à samedi, c'est dur toute seule c'est dur de ne pas être trois.

Estelle : et t'as du monde ? Tu sais tu peux me demander hein, n'importe quand là cette semaine je bosse beaucoup mais vendredi si tu veux on peut prendre un café et la semaine prochaine je suis plus là tu me dis n'hésite pas je peux venir, aller faire un tour avec la petite toi tu te douches ou je la garde une heure tu dors vraiment me ferait plaisir en plus de la connaître un peu plus, je peux te ramener quelque chose du marché, j'habite à côté, vraiment ..

Paul : t'entends Estelle ? Eric a rencontré Amélie Porte, elle est venue le voir à la fin du spectacle, tu sais c'est la fille qui fait les stages de doublages, elle en fait un en juin et faut s'inscrire euh .. ?

Eric : sur internet elle a un site

Estelle : ah trop bien !

Paul : Estelle a super envie de le faire

Eric : ça t'intéresserait ?

Estelle : carrément ! c'est vrai elle est venue te parler ?

Eric : elle est venue me voir elle m'a dit : "Tu veux faire du doublage, je te prends en stage, si ça marche je t'embauche. J'suis la meilleure ! " et j'ai regardé c'est vrai c'est la meilleure. Je peux lui mettre un message si tu veux j'vous mets en lien je sais pas si ça marchera mais ...

Estelle : bah ouais carrément. En juin en plus pour l'instant j'ai rien. Tu vas le faire toi ?

Eric : j'sais pas faut qu'on voit avec la petite, non je pense que je ne le ferai pas. Pour que Johanna puisse retravailler aussi ..

Estelle : t'as quelque chose en juin toi ?

Johanna : pour le moment non, j'ai rien de prévu mais j'aimerais bien prendre du temps pour écrire, j'aimerais bien travailler.

Estelle : c'est combien de temps le stage ?

Eric : je sais pas, 10 jours, maxi je crois ...

Paul : franchement ce serait super ! Elle est sympa ?

Eric : elle a l'air. Après, super parisienne quand même.

Estelle : et tu vas pas le faire ?

Eric : j'sais pas, non bah je pense pas ..

Paul : tu vois c'est ça qui est chaud après quand on a des enfants, whou, ...Estelle croit que c'est que du rêve ! Faut qu'vous lui disiez vous c'est pas que du rêve !

Johanna sort car elle entend la petite pleurer

Estelle : j'peux venir?

Johanna : oui bien sûr, j'suis pas sûre qu'elle soit vraiment réveillée mais viens voir si tu veux

Estelle : c'est beau comme il est Eric avec la petite... et avec toi aussi il a l'air de bien assurer ... ahh elle est trop belle ...elle dort là ?

Johanna : j' sais pas trop ... oui elle a l'air de se rendormir, là, ... désolée du coup ce sera pas ce soir pour les câlins.

Estelle : elle est trop belle ..

Johanna : dors ma chérie

Elles reviennent à table

Eric : alors ?

Estelle : elle est trop belle !

Eric : elle a faim ?

Johanna : j'sais pas, j'crois qu'elle se rendort ..

Eric : en fait elle s'endort très bien à huit heures, puis elle se réveille toutes les trois heures, elle mange elle se rendort direct, et à 7 heures elle tient plus elle veut se lever, je fais les matins, pour que Johanna puisse dormir, j'aime bien ...

Paul : ouais. J'pourrais pas.

Johanna : enfin jusqu'à hier c'était toutes les deux heures les réveils ...

Eric : oui mais là ça va mieux c'est parti tu vas voir, t'inquiète pas. J'aime assez faire les nuits en fait.

Estelle : ça va t'as pas l'air trop fatigué

Eric : non ça va j'ai bien dormi quand même ça fait de 1h45 à 3h30, 2h, 3h30 à 6h30, 3h, puis encore 1h avant de se lever, ça fait 6h de sommeil, ça va ..tu sais quand je suis en tournée le temps du resto, de rentrer à l'hôtel, de laisser redescendre, j'me couche à 3h30, le petit déj est servi jusqu'à 9h, donc je me lève à 8h et demi ça fait 5h de sommeil ..moins du coup. Mais bon, ... j'en parle pas trop ...

Johanna : vous voulez rester manger ?

Johanna autrice : elle commence à s'impatienter je la prends dans mes bras je me promène avec elle, elle s'énerve je ne sais pas si elle a sommeil ou faim, elle a mangé il y a deux heures je tiens le petit carnet nous irons voir le pédiatre demain elle ne prend pas assez de poids elle pleure

Eric : j'arrive je sors !!

Johanna autrice : je la berce je marche elle pleure

Eric : qu'est-ce qui se passe, ... ma fille ? Alors ?

Johanna autrice : je la berce elle pleure

Eric : faut juste que je fasse pipi et j'arrive ..

Johanna autrice : y'a la tétine par terre à droite de la porte

Eric : tu veux prendre un bain toi aussi ma Belle ?

Johanna : non j'ai envie d'écrire un peu avant que tu partes ..

Eric : que je parte ?

Johanna : oui cet après tu pars non ?

il ramasse la tétine, la pose sur le radiateur, je rince la tétine la repose sur le radiateur

Eric : tu veux jouer, tu veux jouer hein !!

Johanna autrice : mhm j'suis pas sûre ..

il met de la musique, la pose sur son tapis de jeux elle babille ..

je reprends l'écriture

Johanna : alors ? ça vous dit ? Si vous aimez la soupe de courge ? Et la charcuterie ..?

Paul : ça vous embête pas ?

Johanna : au contraire j'adore quand c'est improvisé comme ça, ça vous va ?

elle revient avec un bout de comté un couteau du pain ..

Johanna : je vous laisse vous servir

Eric : tu m'aimes ? est-ce que tu sens que ça t'a fait du bien cette nuit ?

Johanna autrice sourit ..

Eric : non pas trop ? Faudrait que j'appelle la mutuelle hein ? C'est ça ma Belle ? Pour savoir si on peut mettre Marguerite ? C'est ça ?

Johanna autrice : mhm

le bébé pleure

Eric : tu veux pas trop jouer ? Hein ? Mhm tu sens bon ..

Johanna autrice : c'est quoi la musique ?

Eric : Sarah Vogan - Make yourself comfortable, .. rends-toi ..., mets-toi bien quoi. Elle a envie de sortir on dirait.

Johanna autrice : ouais je crois aussi.

elle pleure elle pleure

Eric : ma belle ? tu peux préparer un biberon de 90 ?

Johanna autrice : ouais j'arrive

Eric : tu peux le faire maintenant s'te plaît ?

Johanna autrice : oui

DISTRIBUTION

ÉCRITURE

Textes : écriture collective à partir d'improvisations et d'interviews, et texte de Jeanne Garraud.

Arrangements musicaux: Olivier Longre

MISE EN SCÈNE

Mise en scène : Jeanne Garraud

Chorégraphie : Yan Raballand

Regard extérieur : Olivier Maurin

JEU, CHANT, DANSE

Lucile Marianne

Savannah Rol

Thomas Rortais

Simon Terrenoire

MUSIQUE, JEU

Chant, clavier : Jeanne Garraud

Harmonica, guitare, percussions : Olivier Longre

SCENOGRAPHIE

Quentin Lugnier

COSTUME

Elise Garraud

TECHNIQUE

Création lumière - Sébastien Marque

Régie lumière - Sébastien Marque

Régie son - Lionel Thomas

CIE NEUVE – Jeanne Garraud



Jeanne Garraud est autrice, compositrice, pianiste, chanteuse, photographe. En 2018, elle écrit et met en scène *On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute*, première création de la Cie Neuve.

Artiste pluridisciplinaire, elle a d'abord passé une dizaine d'années sur les routes francophones en tant qu'auteur-compositeur-interprète, durant lesquelles elle a enregistré deux albums, et remporté le Premier Prix des rencontres « Brel » au théâtre de Vesoul, le Premier Prix des rencontres « Mathieu Côte », Le Sémaphore, Cébazat, le Troisième Prix des professionnels au festival Alors Chante ! de Montauban,

Le spectacle a été présenté dans des nombreux festivals parmi lesquels – *Paroles et musiques (42)*, *Festival Détours de Chants (31)*, *Festival Région en scène (07)*, *Festival Alors Chante ! (82)*, *Festival Pause Guitare (81)*, *Festival Sémaphore en chanson (63)*, *Festival Jacques Brel (70)*, *Festival Nouvelles voix (69)*, « *Ah, un festival* » (26), *Festival Ta Parole (93)*, *Festival Chansons de Paroles (30)*, *Festival de Marne (94)*, *Le Chainon (53)*...

En 2014, elle retourne à l'un des ses amours de jeunesse qu'est la photographie, et toujours passionnée de spectacle vivant, ce chemin l'amène naturellement à s'approcher du théâtre, considérant alors qu'il est le lieu d'un possible rassemblement de ses pratiques artistiques que sont l'écriture, la musique, la photographie.

Elle présente en mai 2018 *On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute*, qu'elle écrit et met en scène. La création a lieu au théâtre de l'Elysée à Lyon.

Jeanne Garraud travaille en tant que compositrice, pianiste, chanteuse, et/ou photographe avec entre autres Baptiste Guiton (Le Théâtre Exalté), les fictions radio de France Culture, Pauline Laidet (la Seconde Tigre – création mai 2019 au CDN Théâtre Dijon-Bourgogne), Olivier Maurin (Ostinato – Festival Paroles-paroles – La Mouche, Saint-Genis-Laval), Les Percussion Claviers de Lyon (Théâtre de la Renaissance, Oullins, création en avril 2018), Sébastien Valignat (Cie Cassandra – Murmures (2017-2019) Théâtre de la Passerelle, Gap), la Cie Abou Lagraa, Anne Théron (Cie productions Merlin), la Cie Traversant 3, l'Opéra de Lyon (assistante mise en scène de Pauline Laidet – Les Enfants du levant – création en mars 2019).

***On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute* - création 2018**

On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute est le monologue d'une femme qui découvre qu'on entend les oiseaux uniquement lorsqu'on les écoute, sinon ils n'existent pas. Il en est de même pour les corbeaux.

Dans quelle réalité vivons-nous ? Comment choisir sa réalité?

Et s'il était possible de choisir ce que nous écoutons parmi tout ce qui nous est donné à entendre?

On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute est le parcours d'individualisation de Eve, 32 ans. La fin d'une histoire d'amour destructrice donne prétexte à amorcer un tsunami de liberté soufflé du plateau, qui espère atteindre chaque spectateur, au cœur de ce paradoxe où l'intime est au plus proche de l'universel, du sentiment commun.



L'ÉQUIPE

Lucile Marianne, comédienne



Après avoir suivi une formation d'une douzaine d'années en danse (classique, hip hop et contemporaine), Lucile Marianne se dirige vers le théâtre et intègre le Conservatoire Régional de théâtre de Lyon. Ses quatre années de formation sous la direction de Philippe Sire lui permettent de travailler auprès de celui-ci, ainsi que de Magali Bonat, Laurent Brethome, Stéphane Auvray-Nauroy et bien d'autres, et d'en sortir diplômée en 2014.

Aujourd'hui, forte des différentes rencontres artistiques qu'elle a pu avoir et avec l'envie d'un théâtre qui se joue partout, qui se veut collectif, mélangeant les arts et avant tout d'une parole qui se veut libre, elle place son énergie et ses utopies artistiques au service de compagnies et metteurs en scène aux horizons bien différents comme entre autres : la Dôze compagnie (théâtre musical) avec le spectacle *Yvonne princesse de Bourgogne*, de Gombrowicz, les *Vierges folles* (Alex Crestey) avec l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck, Amine Kidia mettant en scène / Théâtre in yer face de Mark Ravenhill et maintenant Jeanne Garraud avec *On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute*.

Savannah Rol, comédienne



Savannah Rol commence le théâtre au conservatoire de Chambéry dans la classe de Claudie Bertin, puis elle entre en 2013 au conservatoire de Lyon dont elle sort diplômée en 2016. Elle y travaille avec Laurent Brethome, Magali Bonat, Philippe Sire, Kerrie Szuch, Stéphane Auvray-Nauroy, Philippe Minyana.

Elle y rencontre des personnalités avec qui elle poursuit sa recherche artistique, elle joue notamment dans les scènes émergentes lyonnaises des textes d'Harold Pinter, Werner Schwab, Dennis Kelly.

Elle joue dans *La Famille Royale* mise en scène par Thierry Jolivet avec la Meute, *War and Breakfast* de Ravenhill mise en scène par Amine Kidia ou encore *Orphée et Eurydice*, un opéra de Glück mise en scène par Alex Crestey puisqu'elle nourrit également sa pratique artistique du travail du chant depuis 5 ans.

Thomas Rortais, comédien



Thomas Rortais a fait ses classes aux Conservatoires de Mulhouse, de Colmar et de Lyon, avec entre autres, Jean-Marc Eder, Laurent Brethome, Magali Bonat, Philippe Sire...

A partir de 2013, il joue sous la direction des metteurs en scène *Michel Raskine* dans *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, *Quartett* d'Heiner Müller, *Au coeur des Ténèbres* de Joseph Conrad et dans *Maldoror/chant 6* d'après *Les Chants de Maldoror* de Lautréamont; Laurent Brethome dans *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe et *Pierre. Ciseaux. Papier.* de Clémence Weill; Louise Vignaud dans *Calderón* de Pier Paolo Pasolini et *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau; Richard Brunel dans *En finir avec Eddy Bellegueule* d'Edouard Louis; Maxime Mansion dans *Gris* de Perrine Gérard et Baptiste Guiton dans *Après la fin* de Dennis Kelly.

Durant la saison 2019/2020, Thomas intègre le collectif In Vitro pour la création d'*Un Conte de Noël*, d'après le film d'Arnaud Desplechin et mis en scène par Julie Deliquet à l'Odéon, Théâtre de l'Europe.

Il participe également à deux radio-fictions diffusées sur France Culture.

En 2019, Thomas joue sous la direction de Nicolas Pariser dans *Alice et le Maire*, prix Europa Cinema Label de la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes.

Simon Terrenoire, comédien



Simon Terrenoire découvre le théâtre au collège grâce à un atelier hebdomadaire puis avec l'option facultative de son lycée. Après une année en faculté de biologie il entre au Conservatoire de Nantes pour trois années. Il est ensuite reçu dans le Cycle d'Orientation Professionnel Spécialisé du Conservatoire de Lyon où il décide de préparer les concours des écoles supérieures d'art dramatique. En 2014 il intègre la 27ème promotion de l'École de la Comédie de Saint-Étienne où il rencontrera notamment Pierre Maillet, Alain Françon, Élise Vigier, Aristide Tarnagda, Cyril Teste, Olivier Neveux, Bruno Meyssat, Tanguy Viel, Matthieu Cruciani, Delphines Noels, Thomas Salvador. En 2017 il fait partie de la nouvelle création de Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, "M comme Méliès". En 2018 il travaille avec Tiago Rodrigues pendant la 27ème édition de l'École des Maîtres. Cette saison il poursuit la tournée de "M comme Méliès" et jouera dans la nouvelle création de Pierre Maillet "Le bonheur (n'est pas toujours drôle)" d'après trois scénarios de Reiner Werner Fassbinder

Olivier Longre, multi-instrumentiste

Compositeur et arrangeur, multi-instrumentiste, Olivier Longre débute autour des années 2000 en créant des musiques pour la danse, le documentaire et la fiction. En recherche perpétuelle de nouvelles sonorités, passionné par des instruments en tout genre (parfois improbables) et profondément influencé par les musiques noires américaines et les musiques traditionnelles, il expérimente à cette époque toute sorte d'assemblages sonores et de textures.

En 2007 il entame sa collaboration avec la chanteuse Amélie-Les-Crayons pour laquelle il réalise et arrange les albums "La Porte Plume" (Grand Prix de l'Académie Charles Cros 2007) "Jusqu'à la mer" (2012) et "Mille ponts" (2017) et avec laquelle il se produira lors de plus de 300 concerts en France et à l'étranger.

En 2013 sort chez le label Neomme, son premier disque "Antique melodies", lente rêverie instrumentale, hommage à ses influences musicales. En janvier 2016, son second album "Lettre à Jeanne" voit le jour; Il s'agit là du récit mélodique d'un échange épistolaire retrouvé un siècle plus tard.

Il poursuit parallèlement ses travaux de composition pour des films documentaires (Arte, France 5) et pour les fictions de France Culture.

En 2018 il compose le titre "Le monstre de la buanderie" pour le spectacle "Bells and spells" de Victoria Thierrée Chaplin.

Olivier Maurin, regard extérieur

Olivier Maurin a toujours été attaché au travail en compagnie.

Les dix ans passés au sein de la compagnie Lhoré-Dana ont été fondatrices pour son travail de metteur en scène.

A l'issue de cette aventure forte de collectif en résidence pendant sept ans au Théâtre de la Renaissance dirigé par Laurent Darcueil, il a collaboré comme metteur en scène avec plusieurs lieux : le Centre Dramatique National de Poitou-Charentes, avec qui il a partagé les premières opérations du Printemps Chapiteau, et le Théâtre de l'Aire Libre où il a mené une résidence de recherche de plusieurs mois autour de l'écriture d'Edward Bond. En 2004, à la suite d'une proposition de résidence au Théâtre de Bourg-en-Bresse, il recrée une compagnie : la Compagnie Olivier Maurin, (devenue la Compagnie OSTINATO en 2011). Il a également en 2004 pris la direction de la Maison du Théâtre de Jasseron, dans l'Ain.

Depuis 2009, il enseigne également à l'Ensatt.

Ces dernières années il a mis en scène *Illusions* d'Ivan Viripaev en 2017 et *OVNI* du même auteur en 2019. Il travaille en ce moment à la création de *Dom Juan* qui verra le jour à l'automne 2019 au TNP à Villeurbanne.

Quentin Lugnier, scénographe et constructeur

Formé à l'École d'Architecture de Lyon puis aux Beaux-Arts de Valence, Quentin Lugnier, plasticien scénographe commence sa carrière en tant que peintre décorateur à l'Opéra National de Paris, puis conçoit et construit des scénographies pour des spectacles et des expositions.

Il travaille régulièrement en tant que scénographe et constructeur avec Abou Lagraa (*Wahada* - Ballet de Genève, *Wonderful One*) Baptiste Guiton (*Après la fin, Mon prof est un troll* - les Tréteaux de France, *Coeur d'acier*), Pauline Laidet (*Dernière ascension avant la plaine, Fleisch*), la compagnie L'Ateuchus (*Buffalo Boy, Prélude à la fuite*), Chloé Bégou (*Le sentiment d'une montagne*) et Myriam Boudenia (*Wild flowers*).

Il réalise également des scénographies d'exposition, dont Alain Recoing ou la marionnette émancipée production TMN / Mairie de Saint-Affrique / IIM de Charleville-Mézières ou pour la Batysse - lieu dédié à la marionnette.

Il vit et travaille à Lyon.

CALENDRIER DE CREATION

> Saison 2019-2020

Recherches dramaturgiques et musicales
Collecte de paroles
Travail à la table avec les comédiens
Écriture du texte
Composition musicale
Premières résidences au plateau
Recherche de partenaires de production

> Saison 2020-2021

Collecte de paroles
Résidences de création
Recherche de partenaires de production

> Saison 2021-2022

Création à l'automne 2021

Partenaires de production

Coproduction : Le Grand Angle, Voiron (38)

Accueil en résidence : La Fédération – Cie Philippe Delaigue, Lyon (69)

Production en cours

AUTOUR DU SPECTACLE

J'aimerais proposer des actions culturelles autour de cette création qui pourraient nourrir l'écriture du spectacle.

Il s'agirait de proposer des ateliers d'écriture, d'improvisations, des interviews et d'inviter chaque participant à revivre le processus de création du spectacle.

Si le nombre d'ateliers est important, cela pourrait aboutir à une petite forme en mosaïque de scènes, présentée en témoignage du travail.

Cette démarche sera amorcée pendant la saison 2019 - 2020 dans le cadre d'une commande qui m'a été faite par le Théâtre de la Mouche (Saint-Genis-Laval, Groupe des 20 Auvergne Rhône-Alpes), pour le festival Paroles Paroles.

Jeanne Garraud

Audrey Vozel – administratrice de production / cie.neuve@gmail.com – 06 13 71 93 67